

Les CAP aujourd'hui

Le CAP-MP (Midi-Pyrénées)

Claire Montgobert

Premiers pas...

CAP-MP : Centre d'accueil psychanalytique Midi-Pyrénées, un « CAP » encore débutant, avec un peu plus de six mois de fonctionnement effectif. Donc pas question ici de faire un bilan, ni même une présentation tant soit peu achevée. Au point où nous en sommes, je m'en tiendrai à quelques remarques concernant le cheminement du projet qui a duré un peu plus d'un an et demi, et à quelques-unes des questions qu'il a soulevées.

Parti du désir de quelques-uns, le projet s'est assez vite retrouvé confronté à une série de questions, les unes étant imposées par les conditions matérielles, les autres par la finalité à lui donner.

Parce que, du côté des questions matérielles, c'était quasiment zéro, avec comme premiers « pas » : pas de financement, pas de local pour recevoir, pas de téléphone, pas de secrétariat... Comment faire ? Nous nous sommes vite rendu compte que la recherche d'un local adapté, et surtout son financement allaient nous prendre des mois de démarches. Et comme nous ne souhaitions pas attendre, le choix s'est assez vite orienté vers l'offre d'une consultation au cabinet des consultants, psychanalystes, ce qui a d'emblée restreint le cercle de ceux qui étaient intéressés pour participer au projet.

Nous avons pu régler le problème du téléphone avec un système de permanences tenues par les consultants, et nous avons pu trouver un financement auprès du CCPSO (Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest) pour éditer une plaquette et auprès du Pôle 6 pour la ligne téléphonique, sachant que ce ne sont pas (encore un pas !) des solutions pérennes.

Il ne faut pas sous-estimer le poids des contraintes matérielles, car elles nous ont pris du temps et ont conditionné un certain nombre de choix. Mais ce qui nous a mobilisés le plus longtemps, c'est la finalité du projet, et nous y avons consacré un grand nombre de réunions. Pendant

plus d'un an, il nous a fallu énoncer, discuter, préciser ce que nous voulions faire. La rédaction d'une plaquette de présentation du CAP-MP a été le support et le fil conducteur de notre réflexion. Nous avons avancé pas à pas, d'une réunion à l'autre, pour préciser notre intention d'offrir à des jeunes et à des adultes la possibilité d'une rencontre avec un psychanalyste, que ce soit pour apaiser un moment de crise, apprécier une situation ou orienter, selon les besoins. Nous avons retenu le principe de consultations gratuites pour quelques séances, après quoi chacun pourra décider des suites à donner, que ce soit d'arrêter, si la question d'entrée a pu trouver réponse, d'orienter vers un service spécialisé, ou d'engager un travail analytique. Derrière chaque mot, il y a eu de longues discussions. Et sur les modalités de diffusion de l'offre, nous avons pour le moment retenu le principe de faire une diffusion par contact direct auprès des structures et des collègues. Là aussi, beaucoup de discussions, avec la question de se faire connaître sans tomber dans la « publicité ». Des collègues ont accepté de faire des supervisions, et nous avons reçu les premiers appels au printemps 2017.

De cette nouvelle phase qui s'est ouverte, il est encore trop tôt pour dégager des conclusions. Disons qu'en plus des questions de départ sur l'offre et sur la diffusion, il en apparaît de nouvelles, tant à l'occasion des supervisions que sur l'accueil téléphonique, par exemple. Nous avançons, pas à pas, avec des rencontres régulières tous les deux mois.

Notre époque nous fait traverser des temps de peurs, de colères et de violences, des temps où le discours dominant fait trop peu de cas de ceux qu'il exclut ou qu'il précarise. Face au malaise contemporain, nous sommes un certain nombre à penser que tout sujet peut faire le choix d'interroger ce dont il pâtit et que, par leur offre, les psychanalystes ont une place à tenir.

Mots-clés : centre d'accueil psychanalytique, fonctionnement.